



HAL
open science

**Michel Aubrun, La Paroisse en France des origines au
XVe siècle, Paris, Picard, 2008**

Bruno Restif

► **To cite this version:**

Bruno Restif. Michel Aubrun, La Paroisse en France des origines au XVe siècle, Paris, Picard, 2008.
Revue d'histoire de l'Église de France, 2009, p. 86-87. halshs-02963468

HAL Id: halshs-02963468

<https://shs.hal.science/halshs-02963468>

Submitted on 16 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Dans la *Revue d'Histoire de l'Église de France*, t. 95, n° 234, 2009, p. 86-87.

Recension par Bruno Restif :

Michel AUBRUN. *La paroisse en France des origines au xv^e siècle*. Paris, Picard, 2008 (réédition). (16 X 24), 254 p. – L'on appréciera de pouvoir disposer à nouveau de l'ouvrage fondamental de Michel Aubrun, une synthèse originale et pionnière lors de sa première parution en 1986, sur l'histoire de la paroisse en France au Moyen Âge. L'auteur suit un plan chronologique, qui favorise une grande clarté d'exposition, envisageant successivement les époques mérovingienne, carolingienne puis féodale, traitant ensuite des XII^e et XIII^e siècles et enfin du bas Moyen Âge. L'articulation interne des chapitres est globalement la même pour les cinq périodes, les variations étant minimales. Michel Aubrun traite ainsi des questions institutionnelles, du clergé, des fidèles et de l'église (sans oublier le cimetière adjacent). D'une façon générale, ce sont plutôt les développements consacrés au clergé qui sont les plus denses, même si l'on pourra compléter cette synthèse par d'autres travaux, comme l'*Histoire des curés* sous la direction de Nicole Lemaitre (Fayard, 2002), en l'occurrence pour la partie rédigée par Catherine Vincent. En ce qui concerne l'étude de l'apparition des paroisses, et de leurs subdivisions, par le biais de la toponymie, le présent recenseur souhaite signaler, à propos du cas breton rapidement évoqué par l'auteur, que Bernard Tanguy a tout récemment, dans l'article « Toponymie » du *Dictionnaire d'histoire de Bretagne* (Skol Vreizh, 2008), enterré de façon définitive la fameuse ligne Loth qui reposait sur une interprétation erronée des noms de paroisse en *-ac*. L'insistance de Michel Aubrun sur la nature des sources et les modes d'exploitation de celles-ci constitue incontestablement l'un des éléments les plus intéressants de l'ouvrage, et l'attention de l'auteur pour cette question si fondamentale se traduit aussi par l'existence d'un riche dossier de textes, pour une large part traduits de latin en français, à la fin du volume. Les sources du bas Moyen Âge, pourtant plus variées, font paradoxalement l'objet d'une approche plus rapide, peut-être parce qu'il ne s'agit pas là de la période à laquelle l'auteur s'est le plus attaché dans ses autres travaux. C'est d'ailleurs dans le dernier chapitre que l'on voit apparaître quelques jugements de valeur, par exemple sur la « dévotion aberrante » que traduit l'accroissement des demandes de messes dans les dispositions testamentaires (p. 165) ou sur l'opposition entre la procession qui « est un défilé-spectacle » et celle qui sait « se faire manifestation de piété pure » (p. 163), propos qui pourront paraître regrettables dans la mesure où ils n'éclairent en rien la cohérence interne de ces pratiques.

En fait, les doutes – sérieux – portent sur le choix éditorial d'une simple réédition qui, si elle ne s'accompagnait d'une mise en page plus aérée, pourrait être qualifiée de réimpression, ce qui pose un problème à partir du moment où cette réédition est annoncée comme étant une « édition revue et mise à jour ». En fait, le lecteur devra être extrêmement attentif pour constater qu'une phrase à l'importance tout à fait secondaire a été supprimée p. 93 ou que trois notes infrapaginales ont été légèrement modifiées p. 141-142. Aux 41 documents (forts utiles) qui figuraient à la fin du volume publié en 1986 a été ajouté un texte (tout à fait intéressant au demeurant) rapportant l'action d'un curé qui sauve un enfant enlevé par un loup. Enfin, la bibliographie ne comporte que neuf ajouts, dont trois ouvrages publiés avant 1986, qui n'ont pas amené l'auteur à remanier, même partiellement, son texte. Si ce texte, doté d'une grande cohérence interne et possédant une grande qualité démonstrative, ne nécessitait pas forcément une réécriture partielle, il aurait pu être intéressant en revanche d'y adjoindre un développement spécifique traitant de l'évolution et des acquis – réels – de l'historiographie sur ces questions depuis vingt-deux ans. L'intérêt de cette réédition se limite donc à la possibilité d'acquiescer un ouvrage de 1986 qu'il

n'était plus possible de trouver chez un libraire, intérêt qui n'est certes pas nul, on l'aura compris, mais qui est tout de même limité.

Bruno Restif